



Chapelle Saint-Loup
6 rue du Prieuré
33450 Saint-Loubès

Exposition du 31 janvier
au 12 février 2015

Samedi 31 et 7
Dimanche 1er et 8
de 14h à 18h

1ère semaine
Du lundi au vendredi
de 10h à 12h et de
14h à 18h

2ème semaine
Mardi, mercredi et jeudi
de 14h à 18h

Nocturne
Mardi et jeudi
jusqu'à 21h

Mairie de Saint-Loubès : 05 56 68 67 06
Atelier du Prieuré : 05 56 78 95 88

Les deux artistes et cette exposition

L'invité et son invité

Jonathan Hindson est né en 1963. Il vit et travaille à Bordeaux. Après des études à l'Ecole des Beaux Arts de Bordeaux, il exerce divers métiers dans différents domaines liés à l'image : photogravure, graphisme, 3D (imagerie fixe et animation) tout en menant son travail d'artiste. Il a participé à de nombreuses expositions tant personnelles que collectives. Jonathan a longtemps travaillé sur le paysage et la cartographie avant d'intégrer la photographie et l'imagerie numérique à sa peinture. En 2013, Jonathan Hindson est retourné en Afrique du Sud, son pays de naissance, les travaux qu'il présente sont issus de ce voyage.

Éric Chabrely est né en 1962. Il vit et travaille à Bordeaux où il exerce parallèlement un travail d'artiste et un travail de graphiste. Il travaille aussi en collaboration avec d'autres, autour de livres comme *Écorchés*, correspondance avec le poète Bernard Manciet, de films ou d'expositions. Éric mène de nombreux projets dans différents domaines : la photographie, la stéréoscopie et la vidéo. Artiste voyageur, il arpente les paysages et tente patiemment de capturer la nuée, la flamme ou la cascade. De 2001 à 2011, Éric Chabrely, a fait plusieurs voyages en Islande, aux origines du temps, les travaux qu'il présente à la chapelle sont issus de ces voyages.

Vous pouvez prolonger cette rencontre en allant visiter leur site respectif :

Voir le site de Jonathan Hindson

[Cliquez-ici](#)

Voir le site d'Éric Chabrely

[Cliquez-ici](#)

Lire aussi les deux textes de Claire Paries, sur le travail de ces artistes.

Je m'en souviens, j'y étais

Cette exposition s'oriente autour de deux voyages, l'un en Afrique du Sud, l'autre en Islande. Pour Jonathan Hindson, le parcours est vécu comme un retour au pays, une perte des repères ; demeurent la mémoire et les juxtapositions de l'absence. Pour Éric Chabrely, un déplacement du regard, un mouvement devant le paysage, des captations abstraites. L'exposition est conçue comme un dialogue entre la peinture, la photographie et la vidéo, contenus visibles des changements et des altérations.

«Il y a ici, et il y a tout le reste, le vaste monde. Nous vous proposons la confrontation bienveillante de deux ailleurs éloignés et complices.»



Chapelle Saint-Loup
6 rue du Prieuré
33450 Saint-Loubès

Exposition du 31 janvier
au 12 février 2015

Samedi 31 et 7
Dimanche 1er et 8
de 14h à 18h

1ère semaine
Du lundi au vendredi
de 10h à 12h et de
14h à 18h

2ème semaine
Mardi, mercredi et jeudi
de 14h à 18h

Nocturne
Mardi et jeudi
jusqu'à 21h

Mairie de Saint-Loubès : 05 56 68 67 06
Atelier du Prieuré : 05 56 78 95 88

Jonathan Hindson

La mémoire, une des formes de l'oubli

Le processus d'effacement commence dès que Jonathan Hindson photographie, les lieux, les gens, comme autant de fragments de mémoire, dont les strates se révéleront plus tard, dans l'épaisseur du tableau.

L'image préalable va subir un lent processus de re création, par le cadrage, puis l'agrandissement où l'artiste sauvegarde sensiblement sa perte.

Jonathan accidente les images, il les effrite, les use, les désagrège progressivement jusqu'à ne leur laisser que la trame, l'ossature de leur composition. Puis la peinture en couches successives, dévoile ce qui reste, en aplats, en cernes parfois, ou en creux, elle recouvre le sens de ce qui a été perdu.

L'histoire de ces gens, de ces lieux, d'ici et d'ailleurs, devenus portraits et paysages, confirme l'indice de leur présence et de leur état.



Paterson 75 x 147, techniques mixtes sur bois, 2013



The Constant Gardener,
60 x 60cm, techniques mixtes
sur bois, 2014



Villain, 60 x 60cm, techniques
mixtes sur bois, 2014



Xhosa Smile, 60 x 60cm,
techniques mixtes sur bois,
2014

Dans ses travaux sur l'Afrique du sud, Jonathan Hindson nous offre ses rencontres et ses retrouvailles avec un pays stratifié. Il constate puis isole ses perceptions, comme dans *ADT guards* ou bien le tableau *Strike a pose*, où une femme à la posture dégingandée, pose fièrement.



Strike a pose, 110 x 130 cm,
techniques mixtes sur bois, 2014



ADT guards, 120 x 120 cm,
techniques mixtes sur bois, 2014



Chapelle Saint-Loup
6 rue du Prieuré
33450 Saint-Loubès

Exposition du 31 janvier
au 12 février 2015

Samedi 31 et 7
Dimanche 1er et 8
de 14h à 18h

1ère semaine
Du lundi au vendredi
de 10h à 12h et de
14h à 18h

2ème semaine
Mardi, mercredi et jeudi
de 14h à 18h

Nocturne
Mardi et jeudi
jusqu'à 21h

Mairie de Saint-Loubès : 05 56 68 67 06
Atelier du Prieuré : 05 56 78 95 88

Eric Chabrely

Work in eternal progress

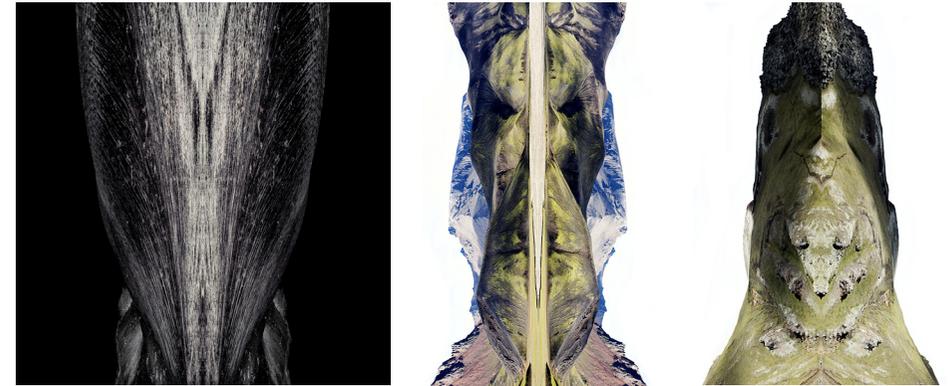
Léonard de Vinci conseillait aux peintres d'interpréter les moisissures et les lézardes des murs, comme un enfant qui trouve des images en regardant les nuages. Éric Chabrely, invente des images en une sorte de connivence, de collaboration entre la nature et son regard. L'artiste à travers ses voyages, cherche l'eau dans chacun de ses états, dans la structure intime de la matière et capte les instant de sa métamorphose.

Entre imagination et abstraction, ses photographie et ses vidéos lisent les choses et les paysages, il pétrifie la vision à l'instant de l'apparition. Éric a l'art d'utiliser le hasard et de le voir, il prend le temps.



Ce qui l'intéresse c'est la confusion : le corps des images qu'il produit, que ce soit en photographie ou en vidéo à l'air simple mais chaque fois que l'on prend le temps nous aussi de le découvrir, on ne sait plus ce que l'on regarde vraiment. Dans ses vidéos par exemple, le sentiment du temps, de permanence, est généré par une inversion de sens ou un cadrage particulier, un montage en boucle.

Dans certaines de ses photographies, il fige un relief stéréoscopique, ou bien il dilate, ou au contraire, contracte le temps, si bien que l'on ressent à la fois, la fragilité et la pérennité de ce que l'on voit. D'autres fois, comme dans la série intitulée, *masques islandais*, il s'amuse à créer un miroir au paysage pour lui confectionner un masque et voilà qu'une galerie de portrait d'une étrange tribu, surgit devant nos yeux.



Extraits de masques islandais, tribus inconnues, 2001-2011

Éric Chabrely écrit :

Tracés au noir des vrilles dans les vignes, coulées de couleurs sur les sables, reliefs statufiés des laves ou de l'eau,... pour dessins, peintures, et sculptures ; le monde du réel se joue des beaux-arts

comme Caillois dans les pierres, je chasse dans le grand paysage miroirs et merveilles, œuvres façonnées sans ego, libérées des marchés, délivrées des intentions de séduire ou déranger

j'y découpe au plus près les orchestrations les plus intelligibles sachant que, tout alentours, de plus éloquents restent invisibles à mes sens et je crois voir là un chemin d'éveil



Sans titre, extrait, 2014